

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

LA BATAILLE DE L'ANSE AUX POISSONS

De nouvelles recherches dans le ravin où se trouvaient les rebelles ont révélé que la bataille a été extrêmement chaude. Les Sauvages et les Métis occupaient des postes fortement retranchés et il n'y a pas de doute qu'ils ont perdu beaucoup d'hommes. On a trouvé 55 chevaux tués et les cadavres de trois indiens qui se trouvaient trop près des lignes pour que leurs compagnons pussent les emporter en retraite.

DERNIÈRE NOUVELLE

Un éclair-ur est arrivé à la traversée de Clark venant de Prince Albert. Il rapporte que les pertes des rebelles durant le combat de vendredi ont été considérables et que les Indiens ont abandonné les Métis en grand nombre avant la fin de la mêlée. Il est aussi d'opinion que T. Dumont, le frère de Gabriel, s'est fait tuer.

UNE PANIQUE

On dit que la position est aussi dangereuse à Edmonton qu'elle l'était à Battleford. Le capitaine Griesback a pris le commandement de toutes les forces disponibles au fort Saskatchewan. Le fort d'Edmonton et celui de Saskatchewan ont été mis en état de défense.

Edmonton est armé de deux pièces de canon, mais les fusils et les munitions font défaut. La nouvelle de l'arrivée prochaine des troupes du général Strange a fait cesser la panique. 10,000 cartouches pour fusils Snider et 2,000 Winchester ont été distribués aux troupes de la division d'Edmonton.

LES TROUPES D'HALIFAX A SWIFT CURRENT

Le bataillon d'Halifax, sous le commandement du colonel Bremner, est arrivé à Swift Current, cette après-midi, à cinq heures.

Un grand nombre de chevaux et voitures achetés dans le Dakota sont arrivés ici aujourd'hui et ont été envoyés immédiatement de l'avant.

LE PACIFIQUE

Le Pacifique Canadien sera terminé au nord du lac Supérieur lundi prochain.

Alors le chemin sera complet depuis Montréal à Selkirk. Et au milieu du mois prochain la compagnie sera en position de transporter les troupes du gouvernement impérial à la Colombie anglaise au cas où la guerre se déclarerait entre l'Angleterre et la Russie.

LE 9e BATAILLON A CALGARY

Le 9e bataillon de Québec est arrivé à Calgary hier. Il formera la garnison de cette ville, en remplacement des troupes, sous le Colonel Smith.

MARCHE SUR BATOCHE

Les troupes de Middleton ont dû marcher sur Batoche hier. Les soldats sont tout à fait reposés des fatigues du dernier combat et pleins d'espoir.

Le département de la coupe des coats, vestes et pantalons chez M. P. H. Chabot, est sous la direction d'un tailleur-coupeur très habile et de goût. Les fournitures pour hardes de pratiques sont des plus recherchées et de premier choix, ainsi que nos tweeds et coatings, etc.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granule \$1.00
Une magnifique lampe valant
\$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
ÉPICERIES, PROVISIONS,
VERRERIES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

L'ELECTION D'ALGOMA OUEST

La campagne électorale est commencée pour l'élection d'un député du nouveau collège d'Algoma Ouest à la législature d'Ontario. Il y a quatre candidats sur les rangs, 2 de chaque côté. M. Jacob Carvil Gauch, qui a représenté le comté de Northumberland, N. B., dans la législature provinciale de 1868 à 1874, et qui est parent par alliance de Sir Chis Tupper, est l'un des candidats conservateurs. L'autre est M. Thomas Marks. Les deux candidats libéraux sont MM. James Connell, entrepreneur du Pacifique Canadien et maire actuel de Port Arthur, et D. F. Burke, l'un des plus vieux citoyens de Port Arthur.

UNE ÉVASION

Il y a eu grand émoi partout dans la ville, hier, quand on a soudain appris que les prisonniers R. A. Waller et Wm. et F. Brown, qui venaient d'être condamnés, s'étaient échappés des mains des constables Wm. Gordon et Wm. Thompson, durant le trajet entre le Palais de Justice et la Prison.

Leurs gardiens avaient eu le tort de ne pas leur mettre des menottes et tout trois ont pris la fuite, à un moment donné. Francis Brown put cependant être empoigné presque immédiatement et son frère William fut capturé à son tour près du pont de la rue Maria. Il était complètement épuisé par la course qu'il venait de faire et on a dû le ramener en voiture.

Quant à Waller, il demeure encore introuvable et on croit que son évasion avait été complotée à l'avance et qu'une voiture l'attendait sur le chemin du pont Billing. Ce qui est certain, c'est que malgré toutes les recherches et les télégrammes qui ont été envoyés partout, on n'a pu avoir jusqu'à présent aucun indice à son sujet. Les jurés qui avaient fait preuve de sensibilité, en recommandant les trois prisonniers à la clémence du tribunal quoique la preuve contre eux fût très-forte, doivent se rendre le témoignage maintenant qu'ils plaçaient leur pitié en assez mauvaise terre.

LES ASSISES

Les assises criminelles du comté de Carleton ont continué leurs travaux, hier matin, à 9.30, sous la présidence de Son Honneur le juge O'Connor.

La cause de la Couronne contre R. A. Waller et Francis et Wm. Brown pour être entrés nuitamment avec effraction dans les prémisses de M. Mortimer, rue Sparks, est d'abord appelée. On fait entendre plusieurs témoins, et à la suite de la plaidoirie des avocats et de l'adresse du juge, le jury se retire durant une quarantaine de minutes pour délibérer, puis rapporte un verdict de culpabilité, recommandant cependant les accusés à la clémence du tribunal.

Le grand jury déclare ensuite *True Bills* contre Edward Bowes et Florence Sullivan sur le double chef d'accusation d'avoir volé et d'avoir reçu sachant qu'il avait été volé du tabac appartenant à Arthur Marion, de l'hôtel Laporte. Leur procès s'instruit immédiatement et Sullivan est déclaré coupable, tandis que Bowes est trouvé innocent et remis en liberté.

Wm. Newham, accusé de détenir illégalement certains livres appartenant au township de Torbolton, est amené devant la Cour, à cet instant. La Couronne est représentée par M. Lount et M. Mosgrove agit comme conseil de l'accusé. Les témoignages établissent que le défendeur a été démis de sa charge de secrétaire et trésorier de la municipalité en vertu d'un règlement et que les livres lui ont été demandés par une résolution. Le règlement fut signé par un secrétaire *pro tempore*. M. Mosgrove en faisant l'appréciation de la preuve, prétend qu'on n'a pas établi la nomination du secrétaire *pro tempore* et il soutient que son client n'a reçu aucun avis de la résolution lui demandant les livres, avant qu'on ne l'ait traduit devant la justice. Il demande par conséquent que l'action soit déboutée. Le jury rapporte un verdict de non-culpable.

L'action civile de Williams contre Wall et après cela renvoyée devant le juge Lyon et celle de Duncan contre Beamen est référée à M. Matheson, maître-chancelier.

Les résidents de l'avenue Sweetland demandent au conseil, par l'entremise de l'échevin O'Leary, un tuyau d'égoût qui les puisse relier à la rue Théodore. Ils exigent aussi d'autres améliorations.

LE MONDE ET LA VILLE

On demande immédiatement trois jeunes filles pour plier du papier. S'adresser au No. 247, rue de l'Église.

Les voitures traversent encore sur la glace à March Corners. C'est ici un fait assez rare, croyons-nous.

MM. Henri Ouimet et George Pouliot ont été nommés constables de la basilique pour l'année courante.

L'eau de la rivière Rideau a baissé considérablement du côté de New-Edinburgh, durant les derniers deux jours.

Nous croyons savoir qu'un homme actif d'origine canadienne française, pourra entrer dans le cadre de la police de la cité, en s'adressant de suite aux autorités.

Lord Lansdowne et son entourage ont exprimé le désir d'assister à la matinée du Patinoir Royal demain après-midi. On s'attend à une salle comble.

M. Percy Sherwood, chef de la police de la Puissance, a réussi à recruter 40 hommes à Montréal pour aller servir dans la police montée au Nord-Ouest.

On rapporte que le chemin de fer de Kingston et Pembroke est noyé sous quelques pieds d'eau en plusieurs endroits. Naturellement, cela cause des retards et des dommages considérables au trafic.

M. P. H. Chabot, marchand, rue Sussex, a besoin de 4 tailleurs-couturiers de première classe, ainsi que 6 couturiers pour coat, et 6 autres pour pantalons et vestes. Ces couturiers devront être habiles et de première classe.

Le Peerless a allumé ses feux pour la première fois, hier. Après s'être dégagé de la glace que charroie la débacle de l'Ottawa, il s'est rendu au quai de la Reine et aujourd'hui la plus grande activité règne à bord.

Le barrage de M. McLaren a été emporté, hier, par la force du courant et plusieurs milliers de billots qu'il renfermait ont été entraînés vers le bas de la rivière. Nombre d'hommes se sont de suite mis à l'œuvre pour les rassembler.

Déménagement. — M. Bélanger, agent de machines à coudre, a transporté son établissement de la rue Rideau à son ancien poste, No. 284 rue Dalhousie, où il continuera, comme par le passé, le commerce de machines à coudre.

M. Henry Ami, du Musée géologique de cette ville, vient d'obtenir les degrés de maître ès arts de l'Université McGill, à Montréal. Il est l'un des membres les plus actifs du club des Naturalistes et l'un de nos jeunes scientifiques qui promettent davantage.

La plupart des rues de la ville étaient illuminées à la lumière électrique la nuit dernière. Le nouveau système d'éclairage va rendre difficile et ingrate l'œuvre des filous et des malfaiteurs de tous genres, car sous son règne on y voit partout comme en plein jour.

De bonne heure, ce matin, le bateau-passager de M. Laverdure éveillait les échos de l'Ottawa par le bruit de sa marche joyeuse. Il a remoué les rapides presque jusqu'au pont pour y déposer les travailleurs qui sont activement employés, de ce temps-ci, à charger des barges de planches et de mardiers.

Il paraît que certains membres de l'Armée du Salut se sont pris aux cheveux, dans l'une de leurs dernières réunions. L'un des lutteurs a même rapporté de la bataille un œil poché et nombre de contusions moins apparentes. Ces gens-là sont assez ridicules pourtant avec leurs mimeries soit-disant religieuses, sans que les horions s'en mêlent.

Les marchands d'Ottawa sont à s'entendre entre eux pour faire imposer une taxe sur chaque agent de commerce étranger qui viendra, à l'avenir, leur vendre de marchandises. Ils prétendent pouvoir eux-mêmes importer leurs effets à aussi bon marché qu'ils le peuvent faire dans l'importation quelle ville de la Puissance et ils vont voir à adopter des mesures pour justifier cette prétention. C'est assurément ici une excellente initiative et nous souhaitons succès à ceux qui l'ont entreprise.

Une transaction d'une importance considérable vient d'avoir lieu en cette ville entre le shérif Sweetland et M. Bélanger, le populaire agent de machines à coudre de la rue Rideau. Ce dernier a acheté au prix de \$5,000 la part du shérif dans une mine de phosphate dont ils étaient propriétaires conjoints à Portland Est. La pro-

priété est l'une des plus belles de la région de la Lièvre et est située le long des fameuses mines North Star, que les parties ci-dessus nommées ont naguère vendues à la compagnie de phosphate de la Puissance.

AVIS SPECIAUX

Venez donc voir le nouveau lot de thé avec cadeaux qui j'offre en vente à mes pratiques. Jamais chose pareille ne s'est vue dans Ottawa. Je donne une livre de bon thé et un article en cristal valant de 75cts à \$1 pour 50cts.

N. A. Savard, rue Dalhousie, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques citoyens de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 briquets, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 orl 1a

Si vous craignez de devenir consumptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

MANUFACTURE

D'ouvrage en Fil de Fer

ROBERT ORR

346 RUE WELLINGTON
OTTAWA

Ouvrages en fil de fer de toutes descriptions et de première classe. Grilles pour banques et bureaux: une spécialité. Guillages pour chassies, clôtures en fil de fer, bancs à bouquets, paniers, tamis à charbon et à sable, cribles, couchettes, etc. etc. etc. 29 avril 1m.

AGENTS DEMANDES

On demande immédiatement de bons agents, parlant les deux langues, pour la vente des Horloges Eclipse, Paillasses à Ressorts Eclipse et les Machines à Balayer. S'adresser au No. 224, rue Wellington. Ottawa, 28 avril 1885. 6f

VOITURES D'ENFANTS

75 voitures d'enfants viennent d'être reçues au magasin d'UNE PIATRE DE D. A. HARPER, 137 rue Sparks. A ce magasin le public y trouvera le plus bel assortiment d'objets divers, à bas prix, marchandise partout ailleurs, à Ottawa, pour au moins 25 pour cent. Venez voir par vous-même, au magasin d'une piastre et de 10 cents de

D. A. HARPER, Propriétaire,
137 RUE SPARKS,
[BATTISE FLANIGAN.]

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1885 1a

AMERS CANADIENS

TRÉSOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilites générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P. Q.
Prix: 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez
ELIABE ALABE,
71 rue Bellon, Ottawa.
28 juillet 1884 1a

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON
En Un Jour Après l'Ordre Donné

— AUSSI —
VIEUX CRÊPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.) 1 an.

13 mars, '85

ALPHONSE JULIEN.
Entrepreneur de
Pompes Funébres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.

Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.
M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funébres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES OREILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice

— DE —
PORCELAINES, VAISSELLE

ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884 1an

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS
PAR
H. CORRIVEAU

Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.

No. 253 1/2 Rue Wellington,
OTTAWA.

22 avril 1m

NOUVEAU MAGASIN
DE MODES
PARISIENNES

NO. 521, RUE SUSSEX

4ème porte de la rue York.

Mademoiselle A. McDONALD, ci-devant de la maison Becket & McDonald (New-York Millinery House), vient d'établir un nouveau magasin à l'adresse ci-dessus. Elle a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses amies que ses chambres d'échantillon sont ouvertes MERCREDI, le 15 courant. Ses marchandises, achetées des principales maisons commerciales, sont d'une qualité supérieure et variées. Ses achats ont été faits pour argent comptant, ce qui lui permet de vendre à des prix très modérés. Rien ne sera négligé pour satisfaire les pratiques et maintenir l'excellente réputation que cette demoiselle s'est acquise en si peu de temps pour le goût et le fini de ses ouvrages. Mademoiselle Valiquette, qui a toujours été la favorite de sa nombreuse clientèle, sera heureuse de la recevoir au No. 521 à l'avenir. Vous trouverez à ce magasin des chapeaux en pailles de toutes nuances et couleurs. Chapeaux à bon marché pour petites filles et garçons; un riche assortiment des garnitures, fleurs, plumes, aigrettes, ornements dentelles turbanes de toutes les couleurs, tisseurs pour voiles, soies, satin, tulle, etc., etc., etc.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU

CHEMIN DE FER DU

Pacifique Canadien

CONSISTE EN

Superbes Prairies à Blé et Terres à

Pâturages au Manitoba et dans les

Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Élevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec conditions de culture, UN RABAIIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement:

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Maps, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau,
CHARLES DRINK WATER,
Secrétaire.

13 mars 1885—1a

MAGASIN DE CHAUS-URES

Le sousigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui sauront satisfaire tous les goûts et à des prix très réduits.

Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,

106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Après l'inventaire fait de notre

stock nous avons décidé d'offrir

nos marchandises à des réductions

de prix spéciaux, pour

ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes

ces marchandises valent les

prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR.

4 décembre 1884 1an

13 mars 1885—1a